

Informations

Jours et heures d'ouverture :

- Tous les jours sauf le mardi
- ♦ Du 1^{er} novembre au 31 mars de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h 30, samedi, dimanche et jours fériés de 10 h 30 à 18 h
 - ♦ Du 1^{er} avril au 31 octobre de 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h, samedi, dimanche et jours fériés de 10 h 30 à 18 h 30

Le site des ruines de l'abbaye est ouvert:

- ♦ Les samedi, dimanche et jours fériés de 13 h à 18 h (du 1^{er} novembre au 31 mars) et de 13 h à 18 h 30 (du 1^{er} avril au 31 octobre)
- ♦ Le reste de la semaine pour les groupes uniquement sur rendez-vous

Fermeture annuelle du 21 décembre au 4 janvier.

Tarifs d'entrée :

- ♦ Plein tarif (musée et abbaye) : 4,50 €
- ♦ Tarif groupe (à partir 10 personnes) : 4 €
- ♦ Tarif réduit (musée et abbaye) : 3 €
- ♦ Parc : 1 €
- ♦ Gratuité pour tous, le premier dimanche de chaque mois.
- ♦ Gratuité pour les moins de 26 ans.
- ♦ Les bénéficiaires de réduction ou de gratuité doivent présenter un justificatif (plus amples informations sur le site internet ou à l'accueil du musée).

Accès :

Par les transports en commun
RER C, Saint-Quentin-en-Yvelines ou RER B, St-Rémy-les-Chevreuse, puis bus 464 arrêt Buloyer.
Le dimanche d'avril à octobre : Baladobus (au départ de la gare de Saint-Rémy-lès-Chevreuse).

Accessibilité

Le site de Port-Royal des Champs est partiellement accessible aux personnes à mobilité réduite.



Musée national
de Port-Royal
des Champs

Musée de Port-Royal des Champs
Route des Granges — 78114 Magny-lès-Hameaux
Tél. : +33 1 39 30 72 72 — www.port-royal-des-champs.eu

musée national de Port-Royal des Champs

Une abbaye...

Port-Royal des Champs, abbaye cistercienne, fut fondée en 1204 par les seigneurs de Marly, et placée sous la direction spirituelle de l'abbé des Vaux-de-Cernay. Sous l'impulsion de son abbesse, Mère Angélique Arnauld (1591-1661), l'abbaye fit partie des premières communautés religieuses engagées dans le mouvement de réforme entrepris dans l'église catholique au début du XVII^e siècle.



Transféré à Paris en 1625, le monastère entra dans la sphère d'influence de l'abbé de Saint-Cyran. À son initiative, une communauté d'hommes, les Solitaires, s'installa à partir de 1639 dans le monastère pour se livrer à des travaux d'érudition. Les « Petites écoles », créées dans les mêmes années, formaient une trentaine de garçons par an, parmi lesquels Jean Racine, futur dramaturge et historiographe du roi Louis XIV.

Le dortoir du monastère des Champs fut reconstruit en 1651 pour recevoir de nouveau, à partir de 1653, une partie de la communauté.



↑ Philippe de Champaigne, *Vue de Port-Royal*, 1654 (Paris, ENSBA).

...dans l'Histoire

Pourtant, à partir de l'arrestation de Saint-Cyran par Richelieu en 1643, l'abbaye de Port-Royal devint suspecte aux yeux du pouvoir d'être le lieu de diffusion d'une pensée religieuse que ses ennemis appelèrent, à partir de 1655 « Jansénisme », et dont le maître à penser aurait été Antoine Arnauld, frère de l'abbesse.

La défense d'Antoine Arnauld par les *Lettres provinciales* de Blaise Pascal (1656), attirèrent les foudres du pouvoir sur l'abbaye. Les Religieuses qui refusèrent de condamner la pensée de Jansenius furent transférées en 1665 dans le monastère des Champs, où elles vécurent dans une paix relative de 1669 à 1679, sous la protection de la duchesse de Longueville, cousine du roi Louis XIV. Les dernières religieuses furent dispersées en octobre 1709 et le monastère des Champs détruit par ordre du roi deux ans plus tard.

L'influence intellectuelle et spirituelle du jansénisme demeura vive en France jusqu'à la Révolution. Le site de l'abbaye détruite devint un lieu de pèlerinage au XVIII^e siècle.

Ouvert au public sous Napoléon III, le site de l'abbaye accueillit un premier musée, installé après 1890 dans l'oratoire néo-gothique. L'État a acheté le domaine des Granges en 1953, la ferme en 1983, avant de recevoir le site de l'abbaye en donation en 2004.

↑ Philippe de Champaigne, *Portrait de Mère Angélique*, 1648.

Un musée

Le musée vous invite à découvrir Port-Royal des Champs : son histoire singulière et celle de ceux qui en ont été proches, tels que Jean Racine et Blaise Pascal.

Plusieurs œuvres ont été exécutées par le peintre Philippe de Champaigne (1602-1674) et son atelier pour l'abbaye. Madeleine Horthemels fait pénétrer le visiteur à l'intérieur du monastère grâce à ses célèbres gouaches exécutées au XVIII^e siècle. Les peintures et dessins de Jean Restout (1692-1768) illustrent l'histoire du jansénisme au XVIII^e siècle.

Portraits, dessins, objets, livres et gravures évoquent les principaux protagonistes de l'histoire de l'abbaye ainsi que de l'activité religieuse, intellectuelle et pédagogique du lieu au XVII^e siècle.

À côté de ces collections permanentes, des expositions temporaires développent des thèmes liés à l'histoire du lieu ou présentent les grands courants artistiques des XVII^e et XVIII^e siècles.



↑ Une salle du musée.
➔ Philippe de Champaigne, *Le Christ aux outrages*, vers 1655.

Port-Royal, c'est aussi :

- ♦ Des visites commentées (groupes).
- ♦ Des balades "Nature et Patrimoine" en lien avec le parc naturel régional de la haute vallée de Chevreuse.
- ♦ Des visites pour mal-voyants et mal-entendants, en lien avec les amis des Granges et Accès-culture.
- ♦ Des conférences.
- ♦ Un centre de ressources documentaires et d'interprétations.
- ♦ Des concerts et des spectacles en lien avec l'APRC.
- ♦ Des ateliers pédagogiques (individuels ou en groupe).

Pour plus d'informations, rendez-vous sur le site internet du musée www.port-royal-des-champs.eu

L'actualité du musée sur Facebook :
 musée national de Port-Royal des Champs

MUSÉE NATIONAL DE PORT-ROYAL DES CHAMPS



Les Granges

La ferme des Granges, exploitation agricole principale de l'abbaye, a conservé sa vaste grange à blé médiévale. Les principaux bâtiments qui forment la cour ont été construits entre le ^{xvii}e et ^{xix}e siècle. On place traditionnellement les « Petites écoles » de Port-Royal dans un bâtiment construit en 1652, dans lequel les collections du musée sont présentées, et que les propriétaires firent agrandir à la fin du ^{xix}e siècle. Au centre de la cour, le Puits de Pascal, reconstruit au ^{xix}e siècle, évoque les séjours de l'illustre écrivain.

Le verger, créé par Robert Arnauld d'Andilly au milieu du ^{xvii}e siècle et récemment reconstitué, présente aujourd'hui un ensemble unique d'arbres fruitiers anciens. À l'arrière de la ferme, les potagers et jardins des simples évoquent ceux qu'entretenaient les religieuses.

Les Cent marches permettaient aux Solitaires de descendre à l'abbaye.



↑ La ferme des Granges avec le puits dit "de Pascal".
→ Anonyme d'après Madeleine Horthemels. Vue de l'abbaye depuis l'ouest.



L'abbaye

De l'ancienne abbaye, il ne subsiste aujourd'hui que les fondations de l'église abbatiale construite au début du ^{xiii}e siècle et l'imposant pigeonnier. L'oratoire, construit en 1891 en style néo-gothique à l'emplacement du chevet de l'ancienne église, accueillait à l'origine le premier musée. Des tilleuls plantés en carré autour d'un calvaire indiquent l'emplacement de l'ancien cloître. La vallée du Rhodon est barrée par une digue qui permettait de faire tourner le moulin de l'abbaye. Le long du mur d'enceinte subsistent encore quelques bâtiments agricoles. Plantée dans les bases d'une ancienne tour, une croix forgée évoque l'ancienne cour de la Solitude dans laquelle les religieuses se réunissaient.

↑ Vestiges de l'église abbatiale détruite en 1713. Oratoire néo-gothique (fin ^{xix}e siècle).
→ Pigeonnier.

